

Rentrée à la fac : pas le même coût à Caen et Rouen

2 208 € à Caen et 2 284 € à Rouen, voici le coût de la rentrée universitaire estimé par les fédérations d'étudiants de l'ex-Basse-Normandie et de Rouen. Les loyers et Internet sont en augmentation.

Depuis sept ans, la Fédération campus Basse-Normandie (FCBN) évalue le coût de la rentrée à l'université de Caen. Depuis quatre ans, la Feder (Fédération des étudiants rouennais) de l'université de Rouen-Normandie se livre au même exercice.

À Caen, la FCBN estime le coût de la rentrée à 2 208 € contre 2 182 € l'an dernier, dans l'ex-Basse-Normandie pour un étudiant de 20 ans en licence, sans double inscription, non boursier et ne vivant plus au domicile familial. Le coût de la rentrée à Rouen est plus élevé qu'à Caen : 2 284 € contre 2 196 € en 2020, en hausse significative de 4 %. Le Havre n'a pas encore finalisé son indicateur.

Les transports moins chers à Caen

Les dépenses sont réparties en deux catégories : les frais de vie courante (loyer et charges locatives pour un studio de moins de 20 m² et pour un T2 de moins de 30 m², les deux logements les plus loués ; alimentation ; loisirs ; transports ; téléphone et internet ; vêtements, masques et produits d'hygiène...) et les frais spécifiques à la rentrée universitaire (inscription, cotisation vie étudiante et de campus, frais d'agence immobilière, assurance logement, complémentaire santé, matériel pédagogique...).

Dans l'ex-Basse-Normandie, des évaluations ont été faites dans six villes accueillant des étudiants. L'augmentation est générale mais c'est à Caen qu'elle est la plus sensible : + 1,2 % contre 0,9 % à Vire, 0,8 % à Alençon, 0,7 % à Saint-Lô, 0,68 % à Cherbourg et 0,67 % à Lisieux. En revanche, si les transports baissent significativement à Caen (-7,3 %), ils augmentent de 4,5 % au global. « **L'agence de mobilités de Caen a annoncé une baisse de ses tarifs pour les étudiants en faisant passer l'abonnement mensuel de 29,50 € à 22 €, ce qui induit cette baisse**, calcule Maxime Letoupin, président de la

FCBN. **Ce n'est pas le cas des autres villes, où le tarif des transports en commun stagne mais où le prix de l'essence continue toujours d'augmenter. »**

Oshen Samson, trésorière en charge des affaires sociales de la FCBN à Caen, observe que « **les postes qui augmentent le plus sont les loyers et charges : + 4 % ; la téléphonie et Internet : + 6,6 % et les loisirs : + 2,3 %.** » Alors qu'avec 3,30 €, le repas (1 € pour les boursiers) au restaurant universitaire (RU) ne change pas et le prix des consommables (alimentation, vêtements, produits d'hygiène, équipement informatique, masques) reste stable, voire baisse légèrement.

À Rouen, les frais de la vie courante augmentent de 3,2 % dont 2,4 % pour les loyers, les loisirs de 4,6 %, les frais de scolarité de 4,7 %, le matériel pédagogique de 2,6 % et les frais d'agence de... 18,1 %. Seules dépenses stables : les transports et les repas au RU.

À Caen comme à Rouen, l'accès à Internet est l'augmentation la plus forte : +7,1 % à Rouen. Or, « **avec les cours à distance, une connexion Internet est indispensable. Une augmentation quasi constante des frais d'accès à Internet est un obstacle et un vecteur d'échec scolaire pour qui n'est pas en mesure de le financer** », déplorent Maxime Letoupin et Oshen Samson. Coralie Duval, à Rouen, est du même avis : « **Cette augmentation pèse lourd sur le budget des étudiants. Avec l'enseignement à distance, les dépenses liées à Internet, indispensable, sont conséquentes.** » Aussi, Maxime Letoupin demande que les cours soient assurés en présentiel dès la rentrée. « **Avec les cours en distanciel, le décrochage a été trop massif l'an dernier.** »

Précarité grandissante

Selon Maxime Letoupin, cet indice des prix, dont la méthodologie est inchangée chaque année, « **illustre la précarité grandissante de la jeunesse** ». Pour les étudiants et étudiantes, la rentrée 2021 s'inscrit « **dans un contexte particulier et instable, où les étudiants sont d'autant plus fragilisés, fatigués par la crise sanitaire, qui a grandement impacté leurs études dans une incertitude constante, un stress quotidien, s'ajoutant à l'isolement, la précarité et au mal-être qui n'ont fait que s'exacerber** ». À Caen, la Ville, le Département et la Région ont soutenu l'épicerie sociale Agoraé. À Rouen, « **1 600 étudiants ont bénéficié de repas gratuits, sans conditions de ressources** », rappelle Coralie Duval.

La FCBN interpelle les collectivités et acteurs de l'enseignement supérieur sur « **un véritable accompagnement urgent et durable pour les jeunes en leur donnant des moyens pour réaliser convenablement leurs études. De nombreux jeunes ont perdu leur job d'étudiant** ». Maxime Letoupin et Coralie Duval demandent au gouvernement « **une ré-**

forme des bourses sur critères sociaux pour qu'elles répondent mieux aux besoins des étudiants ».

Xavier ORIOT.

